



PianoNobile

Marie-Eve Knoerle Maryline Billod Rue Lissignon 10 cp 1963 CH-1211 Genève 1 tél/fax +41 22 731 04 41 info@pianonobile.ch www.pianonobile.ch

Présentation Piano Nobile, juin 2008

Repères

Présentation	p.2
Organisation – structure - protagonistes	p.2
Démarche	p.3
Lieux	p.3
Aperçu des événements entre 2007 et 1995	p.4
Collaborations – exportations	p.16
Soutiens aux expositions	p.16

Présentation

Piano Nobile est un lieu d'art contemporain géré par des historien(ne)s d'art et des artistes, consacré à la recherche artistique et à l'expérimentation, qui favorise des projets conçus spécifiquement pour le temps de l'exposition.

Le lieu de présentation est pensé comme un espace à part entière et non comme une addition de cimaises. Aussi, l'orientation artistique se développe-t-elle autour de l'environnement plus que de l'accrochage, l'artiste invité disposant de l'espace comme d'un atelier. La programmation favorise les médias tels que la performance, à laquelle le festival Points d'impact est consacré depuis 2005, l'installation, la sculpture, la vidéo ou encore la photographie, les nouveaux médias et le dessin.

Les travaux artistiques privilégiés comprennent plusieurs couches qui se déploient à la lecture et qui font preuve de subtilité et de discours sous-jacents. Moyens essentiels, efficacité dans l'utilisation des matériaux, poésie, humour et échelle humaine sont des caractéristiques artistiques recherchées et défendues. Une grande attention est également portée à la réception de l'œuvre; imagination, discussions et réflexions du public font partie intégrante des projets.

Organisation - structure - protagonistes

Piano Nobile est une association à but non lucratif qui gère un espace d'exposition d'art contemporain. Elle existe depuis 1995. Elle se compose de membres actifs (comité de direction et comité artistique) ainsi que de membres qui soutiennent l'action de Piano Nobile.

Le financement de cette association s'effectue au moyen de subventions annuelles et ponctuelles d'organismes privés et publics ainsi que de dons. L'association est encouragée par les membres qui soutiennent les activités de Piano Nobile par leurs cotisations annuelles ainsi que par leur intérêt pour cette organisation.

Les différentes responsabilités - choix artistiques, coordination des projets et administration - sont assurées au sein de l'association Piano Nobile par deux historiennes de l'art, Marie-Eve Knoerle (*JU, gère Piano Nobile depuis 1997) et Maryline Billod (* NE, travaille à Piano Nobile de 2000 à 2001 et depuis 2005), qui s'investissent dans ces activités pour que les artistes puissent bénéficier d'une infrastructure et d'une organisation solides et dynamiques pour présenter leurs

réflexions artistiques récentes. Ponctuellement, artistes, étudiants et curateurs collaborent à l'organisation de certains projets.

Démarche

Depuis son ouverture en 1995, Piano Nobile se propose de présenter un choix de la création contemporaine locale, suisse et étrangère. Dans une optique de laboratoire et de découverte, la programmation favorise la présentation de jeunes artistes, avec par intermittence la proposition d'artistes confirmés, dans le contexte d'expositions personnelles ou collectives, *in situ* ou aménagées dans l'espace public. Diverses publications et livres d'artiste ont été produits à l'occasion d'expositions.

Outre les expositions présentées dans l'Espace Piano Nobile, le programme s'étend à des collaborations avec des institutions et avec d'autres espaces d'art en Suisse et à l'étranger, dans le cadre de manifestations telles que festivals, expositions collectives et thématiques.

Une promotion des artistes est assurée auprès d'espaces d'art et par l'intermédiaire des médias. Un accent est mis sur le lien avec un public désireux d'approcher les démarches artistiques contemporaines. L'explication de ces démarches se fait par le biais de textes spécifiques mis à disposition lors des expositions, ainsi que par des présentations orales. Des visites guidées se développent en collaboration avec les Activités culturelles de l'Université de Genève, avec l'ESBA (Ecole supérieure de Beaux-Arts de Genève) ainsi qu'avec « L'art et les enfants » pour un public plus jeune.

Lieux

Jusqu'en 2002, Piano Nobile disposait d'un espace sous les combles d'un immeuble, un espace insolite qui avait été aménagé en un lieu d'exposition en 1995. Se distinguant du « White Cube » traditionnel, il a été exploité par les nombreux exposants, ces derniers tirant profit des contraintes esthétiques et techniques d'un tel lieu. L'accrochage traditionnel ainsi écarté, les expositions présentaient des travaux « site specific » créant une unité avec le contexte spatial. Un atelier adjacent à l'espace d'exposition était à la disposition des artistes invités en résidence, pour réaliser un projet nécessitant le travail dans le lieu même ou dans la ville.

Depuis fin 2002, l'association a investi un nouvel espace de la Rue Lissignol, qui se situe de plein pied avec pignon sur rue. Les possibilités et les spécificités que présente ce nouvel espace sont exploitées sous la forme d'expositions en vitrine, d'interactions avec l'environnement urbain, d'espace de projection, d'espace de présentation muséale, de cabinet, etc. La pratique de l'*in situ* engagée dans le premier lieu se poursuit.

Régulièrement, Piano Nobile investit d'autres sites, hors de son espace d'exposition pour la réalisation de projets spécifiques. Plusieurs expositions ont été organisées dans l'espace public (performances, affichages,...), dans des lieux publics (occupation par une diffusion d'images, investissement des vitrines commerciales,...) ou dans d'autres espaces annexes. Mandaté par Expo.02, Piano Nobile a été curateur du Jardin de la violence à Morat. Il s'agissait du choix puis de la coordination d'installations artistiques dans un jardin architectural. Un paramètre inhérent au projet de performances « Points d'impact » est celui justement d'explorer un nouveau lieu pour chaque édition.

Aperçu des événements entre juin 2008 et 1995

Mai-juin 2008, « Végétatif », Gaël Grivet (F). Projet en collaboration avec Gaspard Buma (CH)

L'espace environnemental que construit Gaël Grivet a pris racine dans une troublante expérience visuelle provoquée par le motif d'un papier peint. Science-fiction et complexité informatique se rejoignent dans ce projet où l'artiste crée un scénario illimité recouvrant les murs du lieu d'exposition.

Mars-avril 2008, « My kitchen vs the rest of the world », Elia Buletti (CH)

Plusieurs courtes vidéos enquêtent sur le réel que l'artiste saisit dans et depuis son espace privé, sans en sortir pour un temps donné ; elles sont accessibles par le spectateur après un parcours labyrinthique, un jeu de patience. Certaines saynètes figées par le dessin prolongent encore ce travail artistique qui documente autant la simplicité, l'humour que l'intensité extraits d'un environnement quotidien.

Janvier 2008, Dasein (F) – présentation des nouvelles éditions

Les nouvelles éditions de Dasein, maison d'édition parisienne présentées une première fois à Piano Nobile en 2006, *Sujet :... N°13; BD N° SPÉCIAL 4 - collectif; Port Radium N°14 et Mass Murderer Mugs, HORS SÉRIE N° 3*, sont montrées dans un dispositif original.

Novembre 2007, « 10x10 »

Poursuivant les incursions dans le domaine de l'édition d'artistes, de la bande dessinée et de l'animation, Piano Nobile accueille une proposition de Karine Tissot, l'exposition 10X10 qui réunit des artistes issus de l'illustration et de la bande dessinée à qui elle a commandé un travail pour un support de 10 fois 10 post-its.

Octobre 2007, « Points d'impact », performances de : Alice Assouline (France), C&H (Allemagne, Belgique, Suisse), Les Crêtes de Champel (Diego Castro, Dunja Stanic, Konstantin Sgouridis, Marie-Avril Berthet) (Allemagne, Suisse), Groupe MOI (Vincent Delpeux, Anne raymond, Nicolas Ramond, Régis Rasmus, Bertrand Saugier, Yohan Tivoli, Pascal Thivillon) (France, Angleterre), Anthony Jaco-Boeykens (France), San Keller (Suisse), Donna Kukama (Afrique du Sud), Angela Marzullo (Suisse), Gregg Smith (Afrique du Sud), Carte blanche à Joanna Warsza (Pologne) : Oskar Dawicki (Pologne); Rudolf Steiner (Suisse / Pologne); Zorka Wollny (Pologne) ; Massimo Furlan; Stephane Noël; Sylvain Froidevaux (Suisse).

Pour la troisième année consécutive, l'évènement *Points d'impact* est reconduit. Reprenant les axes fondamentaux des versions précédentes, il propose un corpus de pièces réalisées par des artistes nationaux et internationaux et dont la plupart sera inédite.

Mars-avril 2007, « Conjonctions », Katleen Vermeir&Ronny Heiremans (B), Anouk de Clercq (B)

Relevant de pratiques artistiques fort différentes, les pièces présentées s'articulent autour de la notion d'espace, tant virtuel que réel. Le lieu d'exposition convoque et entremêle ainsi plusieurs territoires qui se juxtaposent et se chevauchent. Katleen Vermeir/Ronny Heiremans ont conçu une installation vidéo *in situ* résultant d'une résidence à Istanbul. Anouk de Clercq propose deux travaux d'animation maillant subtilement univers sonore et visuel. Les trois artistes sont exposés pour la première fois en Suisse.

Février 2007, « Dépendance-indépendance, enjeu politique, position artistique », diffusion de vidéos : Tammy Cheung, Wong Chi Fai, Rita Hui, Arthur Lam, Jamsen Law, Bianca Lei, Ellen Pau, Tang Silkay, Huang Xiaopeng.

Curatrice : Sylvie Rodriguez

Conçue par Sylvie Rodriguz, plasticienne et vidéaste genevoise, la programmation réunit des vidéos réalisées par des artistes vivant à Macao, à Hong Kong et à Canton. Dépendance-indépendance est le fil conducteur qui lie le corpus de neuf œuvres. Le titre est à comprendre dans un sens large et il ne réfère pas uniquement au niveau politique mais également à une sphère plus individuelle, plus personnelle. La première présentation a été introduite au public par la curatrice. Les vidéos ont ensuite été montrées sous forme d'une projection tournant en boucle. Un espace de documentation présentant diverses institutions de Macao, de Hong Kong et de Canton spécialisées dans la vidéo complétait la programmation vidéo.

Septembre 2006, «Une carrière dans l'animation», Winshluss (F) et Cizo (F). Lieu : Piano Nobile.

Curateur : Stéphane Cecconi

«Anima Sonora». Lieu : Bâtiment d'Art Contemporain, Genève.

Curateurs : Stéphane Cecconi, Konstantin Sgouridis

Dans le cadre de Version animée (CIC St-Gervais), Piano Nobile présente une exposition retrospective de deux artistes français Winshluss et Cizo issu du monde de la bande dessinée et du film d'animation. Liées entre elles par un fil rouge narratif, les pièces construisent une métaphore fantaisiste du cursus des artistes. En parallèle et projetée dans la grande salle du BAC, Anima Sonora est une programmation de vidéos musicales d'animation qui vise à présenter un aperçu des différents procédés techniques de l'animation et à évoquer, par le biais du clip vidéo, les points de convergences, les influences réciproques et autres liens qu'entretient cette pratique avec la sphère musicale.

Septembre 2006, «window shopping for blinds», Ursula Achternkamp (D), Fausto Cavaleri (CH),

Jérémy Chevalier (F)

Dans le contexte de la MAC 06, première manifestation d'art contemporain à Genève, mettant l'accent sur la création genevoise, **window shopping for blinds** réunit trois jeunes artistes issus de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Genève (CH). Les pièces produites pour l'exposition traduisent les préoccupations et les démarches propres à chacun des artistes. Il n'en demeure pas moins un travail d'échanges et de discussions entre les trois plasticiens axé autour d'une réflexion sur l'accessibilité de l'œuvre d'art à un public pluriel par le biais d'une approche sensorielle. Œuvres à découvrir par la vue, le toucher et l'ouïe.

Juin-juillet 2006, «Points d'impact». Performances de : Gilles Aubry (CH), Katia Bassanini (CH), Kathrin Borer (CH), Cie B-Polar et Carola Bürgi (CH), Paul Couillard & Ed Johnson (CDN), Jérémie Gindre (CH), Cédric Hoareau (F), Humobisten (NL), Alexandre Joly (CH), Judith Röthlisberger (CH), Etudiants de l' Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Genève (CH). Lieu des performances : Usine Kugler, Jonction, Genève
Exposition collective : C.A.C.A (Mexique), Yanick Fournier (CH), Anton Litvin (RUS), Mark Mc Gowan (GB), Howard Matthew (GB), Emilie Roux (F), Gregg Smith (F), Joshua Sofaer (GB), Judith Röthlisberger (CH), Cyril Verrier (CH). Lieu : Piano Nobile

Rendez-vous annuel consacré exclusivement à la performance, **Points d'impact** propose trois jours de Performance et une exposition. La deuxième édition du festival reprend l'axe central de l'édition précédente ; le festival vise à rendre compte de l'étendue de ce médium situé au carrefour de nombreux champs artistiques. Le lieu choisi pour cette deuxième édition est l'Usine Kugler, ancienne manufacture de robinets sis à la Jonction. Inhérent à la démarche du festival, l'investissement d'un lieu à chaque édition permet d'expérimenter de nouvelles rencontres entre le médium de la performance et une architecture. Parallèlement aux trois jours de performances, l'exposition collective porte sur la notion d'action se déclinant comme initiative insolite réalisée à huis clos pour l'œil de la caméra, ou ayant lieu dans l'espace public.

Juin 2006, « Dasein » : présentation des éditions parisiennes gérées par Laura Solari, Benoît Musereau et Stéphane Robert.

Créées en 2004, les éditions Dasein traitent autant le matériau visuel, sonore que textuel. S'inspirant tantôt de la fabrication artisanale, tantôt de la technologie contemporaine, chacune des publications est confiée à un artiste plasticien, à un musicien ou à un écrivain. Présentées selon un dispositif pertinent conçu par les responsables de Dasein, l'intégralité des publications étaient réunies pour la première fois, révélant ainsi pleinement l'orientation éditoriales de Dasein et la pluralité de leur facture.

Mars 2006, « Something about power », diffusion de vidéos d'artistes russes : Viktor Alimpiev, Viktoriya Begalskaya, Vladimir Bystrov, The Blue Noses Group, Aristarkh Chernyshev&Vladislav Efimov, Anna Ermolaeva, Factory of Found Clothes, Gliukla (Natalia Pershina-Yakimanskaya), Elena Kovulina, Oleg Kulik, Anton Litvin, Natalia Mali and PMP Group, Radek Community, Giya Riggava, Kirill Shuvalov, Dmitry Vilensky, ZERGUT.

Curatrice : Maria Korostoleva et Marina Koldobskaya

Something about power, est une programmation conçue par Maria Korostoleva et Marina Koldobskaya du Centre d'art contemporain de St-Pétersbourg. La sélection comprend une vingtaine d'œuvres et elle accompagne la présentation du travail des Blue Noses à Genève et en France (Annecy, Angoulême et Lyon). Couvrant une période de plus de 10 ans, allant de 1993 à 2006, ce corpus d'œuvres livre un aperçu d'une récente production vidéo russe et il révèle plus largement le contexte artistique dans lequel s'inscrit le travail des Blue Noses. La première présentation a été introduite au public par la curatrice Maria Korostoleva. Les vidéos ont ensuite été montrées sous forme d'une projection tournant en boucle.

Février 2006, « Come Closer », diffusion de vidéos d'artistes mexicains : Damián Ortega, Georgina Bringas, Gabriela Galván, Mauricio Alejo, Claudia Fernández, Luis Orozco, Juan Pablo Macias, Ricardo Rendón, Mónica Dower, Humberto Duque, Alex Dorfsman, Gabriel Acevedo V., Jonathan Hernández, Gonzalo Lebrija, Pedro Reyes, Daniel Guzmán, Mauricio Limón, Mónica Espinosa.

Carte blanche à Paola Santoscoy.

Trait d'union entre 2005 et 2006, cet événement prolonge la fenêtre ouverte sur l'Amérique latine et poursuit la collaboration engagée avec Paola Santoscoy, curatrice mexicaine travaillant au centre d'art contemporain à Mexico. La programmation réunit un corpus d'œuvres réalisées par 18 artistes contemporains. Ces travaux révèlent une relation très étroite entre l'artiste et sa caméra et ils retracent des actions simples, souvent non narratives, donnant plus d'importance à l'image et à sa texture ainsi qu'au son.

Les vidéos ont été montrées sous forme d'une projection à horaire régulier.

Novembre-décembre 2005, « Inscriptions murales », Fernando Palomar (Mexique), peinture murale.
Gabriel Acevedo V., Humberto Duque, Gabriela Galván, Lorenzo Ventura (Mexique), vidéos
d'animation proposées par Paola Santoscoy

Dans le contexte de la 11e Biennale de l'Image en mouvement organisée par le Centre pour l'Image contemporaine, St-Gervais, Genève, « Inscriptions murales » propose une peinture réalisée à même les cimaises du lieu et envisagée comme une pause ou un arrêt sur image. En contrepoint, les vidéos d'animation des jeunes artistes mexicains diffusées sur deux moniteurs soulignent le passage du dessin à l'image en mouvement ; sensation de fluidité temporelle retrouvée.

Septembre-octobre 2005, « System Research », Jacqueline Goss (USA) / Alexander Odermatt (CH)
Curatrice : Marion Ronca

Poursuivant des démarches similaires favorisant de longues phases de recherche et de documentation, les deux artistes interrogent la notion de frontière et son abstraction inhérente. Les vidéos d'animation de Jacqueline Goss, envisagées comme de petits reportages, saisissent cette notion par le biais des systèmes cartographiques, métriques et linguistiques alors que les photographies du jeune plasticien suisse, issues de larges séries, s'attachent davantage à la question de la frontière géographique, soulignant son abstraction, mais aussi sa péremption.

Juin-juillet 2005, « Points d'impact ». Performances : Cod.Act (CH), Etudiants de l' Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Genève (CH), Geneviève Favre (CH), Heinrich Lüber (CH), Howard Matthew (UK), Katja Schenker (CH), Joshua Sofaer (UK), Maren Strack (D), Franck et Olivier Turpin (F), Cyril Verrier (CH); performances vidéo: Erik Dettwiler (CH), Paola Junqueira (CH), Köppl/ Zacek (CH), Howard Matthew (UK), Chantal Michel (CH), Franck et Olivier Turpin (F), Roi Vaara (FL)

Lieu des performances : Duplex, Genève. Exposition à Piano Nobile

Cet événement est le produit d'un intérêt pour un médium aux origines métissées, un lieu de permissions convoquant artiste et public dans une étroite proximité. Les enchaînements de performances – proposées par des artistes issus de formations différentes (arts plastiques, danse, musique) - reflètent la pluralité du médium. Intégrées sur un même plan à la programmation, les performances vidéo diffusent des actions imaginées pour un témoin indirect, derrière l'oeil de la caméra. En parallèle, un espace de documentation présente notamment des institutions spécialisées dans le médium de la performance. Une édition DVD est publiée à l'issue de l'événement.

Avril-mai 2005, « Accumulations! Extensions! », Cécile Dupaquier (F) / « Zémidjan (« va promptement ») », Paola Junqueira (CH)

Les deux artistes présentées en parallèle se rejoignent dans la définition ou la délimitation d'une zone personnelle, qu'elle soit construction ou espace mental, dans un environnement étranger. Les travaux utilisent des espaces mobiles, transférables et à la fois ancrés spécifiquement dans un lieu, « sur mesure ». La narration qui s'établit entre les différents éléments, autobiographiques, reflète par extension une condition plus universelle. Les deux artistes marquent leurs repères ; l'une remplit, l'autre vide.

Février-mars 2005, « A quand l'accord apporcximatif », Léa Roth (CH)

Une installation-parcours telle une peinture tridimensionnelle métamorphose le lieu d'exposition. L'artiste agence des espaces de propositions tactiles et sensibles pour le spectateur qui les explore. Un décor ouvert formé de cloisons, de matériaux divers, de peintures et d'éclairages.

Novembre-décembre 2004,]Insofern[de Cod.Act (CH)

Dans le cadre de Version : Simulation City (CIC St-Gervais), Piano Nobile présente une machine élaborée par le collective Cod.Act (André Décosterd, musicien-compositeur-plasticien, Michel Décosterd, architecteplasticien, Jacques Décosterd, ingénieur). Elle formée d'un scanner mobile, qui propose l'exploration visuelle et sonore d'un matériau technologiquement complexe, au moyen d'une interaction manuelle. Ce matériau sculpté en silicone, codé et sonorisé, qui figure quatre zones clés d'un cerveau humain, donne lieu à une imagerie qui s'approche, entre autres interprétations, d'une vision en modèle réduit de métropole - l'espace public en tant qu'expansion virtuelle du cerveau.

Juin 2004, Katja Schenker (CH)

Dans le cadre des expositions qui ont lieu avant et durant la Pride04, Piano Nobile présente deux boucles de vidéos-documentation des performances de Katja Schenker, diffusées sur moniteurs.

Juillet-août 2004, « Un cabinet de curiosités »

Une exposition rétrospective estivale réunit 30 artistes internationaux qui ont exposé à Piano Nobile depuis ses débuts (1995). Ils présentent des multiples, des séries ou des miniatures dans un espace scénographié par deux architectes.

Octobre 2004, « Wasistdas », Christian Gräser (CH)

Artiste bernois vivant à Genève, il utilise le « trois fois rien » récupéré, pour sculpter et mettre en valeur un espace avec l'incidence de la lumière naturelle. A Piano Nobile, il construit un tunnel de papier blanc froissé autour de l'encadrement de la vitrine, qui prend plusieurs significations; jeu de perception, grotte, cocon,... Le papier blanc se teinte de couleurs bleutées en fonction de l'avancée du jour.

2003-2004, « observation de l'entre-deux », Nataly Sugnaux (CH)

Ce projet en trois étapes s'immisce entre deux expositions de Piano Nobile, afin d'aiguiser la curiosité des passants. Les dispositifs déclinent l'utilisation de trois objets : un rideau, un écran et une caméra de surveillance. Un rideau masquant à demi l'espace est placé en arrière-plan de la vitrine ; un moniteur s'y superpose au premier plan, diffusant en noir et blanc, par le biais de la caméra de surveillance, des points de vue de l'espace d'exposition lors d'un montage, d'autres lieux choisis ou de détails plus insignifiants. Le concept sous-jacent étant de créer un lieu intermédiaire qui révèle et qui cache dans un même dispositif.

Avril-mai 2004, Victoria Oldham (GB), les Boycotlettes (CH)

Cette double présentation place en parallèle deux démarches artistiques choisies : V. Oldham (présentée une première fois en 1997 à Piano Nobile) et les les Boycotlettes. A ces deux démarches correspondent deux modes de présentation : V. Oldham bénéficie d'une installation muséale dans l'espace d'exposition. Un groupe d'objets surréels, objets hybrides mobilier et texte ou objets usuels mélangés à des éléments organiques, est mis en appât, prêt à interagir avec le visiteur.

Les Boycotlettes affichent dans la ville une série d'autocollants édités pour l'occasion et annoncent leur action par un relais de documentation composée sur la vitrine voisine de Piano Nobile. L'action est effectuée en résidence, sur une semaine, dans le périmètre urbain de Piano Nobile.

Novembre 2003-Janvier 2004, « Projets sous verre »

Nathalie Nicola (CH), Andreas Kressig (CH)

La rue Lissignol étant devenue, depuis l'été 2003, un espace piéton, les *Projets sous verre* exploitent la situation de « pignon sur rue » : des projets à voir uniquement de l'extérieur sont commandés à plusieurs artistes.

En décembre, Nathalie Nicola, étudiante diplômante de l'ESBA, installe une projection de diapositives, directement en vitrine. Des images prises du train, jouant sur une superposition des vitres, sont diffusées à un rythme rapide, avec en arrière plan le son du projecteur amplifié, qui évoque le bruit du train.

En janvier, Andreas Kressig, artiste genevois vivant au Japon, utilise les matériaux trouvés selon l'occasion, la pertinence politique et l'actualité, en y mélangeant de la technologie de pointe. Il construit une « improvisation plastique » qui joue sur plusieurs perspectives et plusieurs types d'éclairages.

Octobre 2003, Hélène Gerster (CH)

Hélène Gerster, artiste genevoise, présente une installation vidéo et son dans laquelle la forme et la matière transformées, tactiles, ont une grande importance. Des gants se métamorphosent et renvoient des images organiques. Un bruissement, *projeté* et diffusé, interagit avec les images vidéo.

Juillet- septembre 2003, « Projets sous verre »

Guenin-Lacroix (CH), Muriel Décaillet (CH), Joëlle Flumet (CH)

Trois projets sous verre, un projet architectural, une installation et une photographie grand format scandent la saison estivale. Guenin-Lacroix présente un projet qui concerne le développement architectural de Genève, sur un panneau d'images virtuelles, une maquette et des explications textuelles. Muriel Décaillet investit tout l'espace en tissant un réseau de fils autour de trois personnages hybrides, avec un jeu sur la connotation de femmes en vitrine. Joëlle Flumet tend une bâche imprimée d'une image de haie, réflexion sur la propriété publique et privée.

Juin 2003, « Zone », Sladjan Nedeljkovic (CH), Andro Wekua (CH)

L'installation vidéo *Zone* de S. Nedeljkovic est placée dans l'Annexe (anciennement Piano Nobile) : trois images se relaient sur des moniteurs dans un espace obscurci, sur un fond sonore de voix *off*. A Piano Nobile, l'installation d'A. Wekua est composée de dessins, collage et peintures, où textes et images participent par bribes à une narration entre la biographie et la fiction.

Septembre 2002, « Parasitage », CBDR (C. Bonnet et D. Reist) (CH), Geraldine Belmont (CH), Laurent Faulon (F), Nils Norman (USA), Sébastien Perroud (F). Curateurs : Pascal Mabut et Marion Ronca

Un événement collectif dans le nouvel espace Piano Nobile, dans la rue et dans l'Annexe. Installations éphémères, installation de voitures aménagées, radio éphémère, exposition de projets, d'affiches et médiathèque, interrogent différents modes de productions et d'expositions ainsi que l'abondance des langages liés aux mouvements de contestations.

Mai-octobre 2002, « Le jardin de la violence » Cécile Dupaquier (F), Martine Derain & Dalila Mahjoub (F), Tina Keane (GB), Rémy Marlot (F), F.Loriot & C. Mélià (F), Jenny Perlin (USA)

Exposition lors d'Expo.02, à Morat, en collaboration avec La Croix Rouge Suisse et le Comité International de Croix Rouge ; six interventions artistiques sont disséminées dans un jardin architecturé par Vogt Landschaftsarchitekten et travaillent le thème de la violence.

Mars 2002, « Ice Cubes », Maria Angerman (SW), Marcus Lerviks (FL), Christine Melchioris (F)

Une exposition d'artistes scandinaves dans les vitrines du quartier des Pâquis, en collaboration avec des commerçants. Maquillage des vitres, silhouettes autocollantes et performance-projection habillent les devantures.

Novembre 2001, « Standby », Sylvie Ungauer (F)

Dans le cadre de la BIM, ce projet qui prend forme dans l'espace public et dessiné en réseau, joue sur deux registres : une image vidéo, visible dans plusieurs lieux insolites et un performeur qui arpente les rues et aborde les passants en leur proposant une pause dans leur rythme quotidien.

Juin 2001, « Oscillations », Walid Sadek (Liban), Ran Slavin (Israël), Akram Zaatari (Liban)

A la suite de *Turbulences magnétiques*, trois artistes du Proche-Orient réalisent l'un une édition, l'autre une performance vidéo au « Bout du Monde » à Genève, les films du troisième sont projetés lors d'une soirée dans une salle de cinéma.

Mai 2001, « Turbulences magnétiques », Ruth Baettig (CH), René Bauermeister (CH), Carola Dallmeier (CH), Christophe Draeger (CH), Claudia Kappenberg (D), Tina Keane (GB), Jean Otth (CH), Ingrid Wildi (CH)

Suite à une invitation de l'école Alba de Beyrouth, Piano Nobile organise une exposition à Beyrouth qui consiste en une diffusion vidéo d'artistes suisses, ainsi que d'installations vidéo et de conférences, autour des thèmes « le portrait » (« images et paroles ») ; « le cinéma » ; « l'image et sa matérialité ».

Mars 2001, « Talgo », Maria Angerman (SW), Hamid Maghraoui (F), Michaël Viala (F),

L'expérience de l'année 2000 se renouvelle par des résidences suivies d'expositions de jeunes artistes, entre les villes de Genève, Grenoble et Barcelone.

Février 2001, Claudia Kappenberg (D)

Durant quatre fois huit heures, se déroulent deux performances juxtaposées à des travaux vidéos. *Bound to Breath* s'approche de l'installation ; une image figée implique le corps de l'artiste qui est lui-même imbriqué dans l'espace d'exposition (sur une poutre horizontale). Pour la deuxième performance, un texte du poète allemand Rilke est exploité de manière théâtrale et chorégraphique.

Présentation d'un choix de travaux vidéo de Claudia Kappenberg en parallèle des performances.

Octobre-Novembre 2000, Geneviève Romang (CH)

Une triple présentation du travail de l'artiste genevoise, à Piano Nobile et dans la Galerie Michel Foëx, sous la forme d'une exposition de ses dessins, une installation et une édition. A Piano Nobile, elle présente une installation de saynètes mythologiques figées par un jeu d'ombres, à partir de petits éléments en papier mâché, ou modelés avec d'autres matériaux.

Septembre 2000, « Couch », « Transposition », Tina Keane (GB), « Dreams of... », Paola Junqueira (CH)

Dans le contexte du festival de la Bâtie, deux performances de 3x24h chacune ont lieu sur deux week-ends. T. Keane se base sur la communication directe et physique avec le public autant que sur la communication via le Net alors que P. Junqueira crée un lieu privé qui a trait au rêve et à l'inconscient collectif.

En parallèle, la vidéo *Transposition* de T. Keane est projetée dans un lieu annexe, le hall d'entrée des ateliers de l'« Usine » à Genève.

Mars 2000, « Il arrive que rien n'arrive », Cécile Dupaquier (F)

Résidence suivie d'une exposition de Cécile Dupaquier, artiste lyonnaise. Cette jeune artiste travaille avec des mécanismes de son et de cinétique qu'elle élabore pour établir un discours sur la difficulté de communiquer. A Piano Nobile, elle investit le lieu en un parcours de trois étapes concrétisant des états d'émotions au moyen de réseaux électriques, systèmes d'actions-réactions dont tous les éléments concourent à l'impact du message.

Février 2000, « Talgo » Céline Martinet & Michel Vagnon (F), Guillaume Laidain (F), Angel Corral Roi (E)

Participation au projet Talgo, initié par la Nouvelle Galerie à Grenoble. Le principe est de suivre le trajet du train Talgo Genève-Grenoble-Barcelone, reliant en un événement, les jeunes productions de trois villes de cultures différentes.

Novembre 1999, Carola Dallmeier, « Trames », « Play On 1 »

Exposition en collaboration avec la BIM (Biennale Internationale de l'Image du Centre pour l'Image Contemporaine de Saint-Gervais). Nous accueillons le travail de Carola Dallmeier, une artiste résidant à Genève, qui propose une projection, « Trame », d'une durée de 106 heures, soit quatre jours en continu; l'artiste a filmé en temps réel la réalisation d'un écran- tapisserie.

Une diffusion de vidéos d'artistes se déroule parallèlement sous le nom de « Play On 1 ».

Novembre-Décembre 1999, « Home Fittings », Janice Kerbel (Canada)

Janice Kerbel, artiste canadienne vivant à Londres, est invitée pour une résidence à Piano Nobile, qui se conclut par une exposition. Son installation, « Home Fittings » a trait au jeu, à l'enquête policière ou au cambriolage. L'artiste planifie et installe des repères aux endroits où le plancher ne craque pas et où l'ombre est inexistante.

Septembre-Octobre 1999, Casa Factori (Martine Derain, Dalila Mahjoub) (F)

Piano Nobile participe aux expositions parallèles à celle du Musée Rath "Steinlen et l'époque 1900" qui abordent le thème de l'engagement de l'artiste dans la société contemporaine.

L'association Casa Factori est présentée sous la forme d'une rétrospective. En parallèle, un affichage a lieu à la nouvelle Auberge de l'Europe de Ferney-Voltaire (Château de Voltaire), pour sa première exposition d'art contemporain.

Juin 1999, « Morphinggeneva »

Piano Nobile prête son espace d'exposition à un groupe d'artistes de l'ESAV (Ecole des Beaux-Arts de Genève) qui organise une série d'événements, performances et installations, diffusions de vidéos. Le choix d'artistes se porte sur Le Gentil Garçon (F) et Ludovic Chemarin (F).

Avril 1999, « I-Magie-Nation », Ruth Baettig (CH), Genève-Lucerne

Durant sa résidence, R. Baettig, artiste suisse-allemande vivant à Cologne, réalise des interviews avec des habitants de Lucerne et de Genève, leur demandant de parler de l'imagination. Elle utilise ce matériel pour une installation-projection dans une ambiance où le spectateur est plongé dans l'intimité de l'« autre ».

Février 1999, « Face à Face » à Piano Nobile, au Centre d'art en l'Île Ruth Baettig (CH), Dominique Blaise (F), Cécile Dupaquier (F), Paola Junqueira (CH), Blandine Lamotte (F), Jenny Perlin (USA), Trébor Scholz (D), Andréas Spitteler (CH).

Suite à une carte blanche du Centre d'Art en l'Île, quatre artistes ayant exposé précédemment à Piano Nobile sont invités à travailler avec un artiste de leur choix, pour un face à face. Certains réalisent un travail en commun, d'autres juxtaposent leurs pièces, cette collaboration créant un dynamisme de travail.

Novembre-décembre 1998, Simon Jacquard (F)

Ce photographe français joue avec le spectateur, il lui fait subir une activité visuelle troublante par différentes techniques qu'offre la photographie (caisson lumineux, projection de diapositives).

Octobre-novembre 1998, Jonathan Moore (GB)

Artiste anglais, J. Moore réside à Piano Nobile durant 3 semaines. Par des sculptures, une vidéo et des photographies, il interroge la perception de la réalité et ses limites en déstabilisant la vision du spectateur par des effets techniques ou plastiques.

Septembre-octobre 1998, Andréas Spitteler (CH), (Genève-céramique)

A. Spitteler exploite les possibilités qu'offre la céramique, au-delà de son utilisation "traditionnelle", en la traitant comme support plastique. En fonction du lieu, il réalise un jeu de perception où les pièces en carrelage blanc sont comme des réceptacles métaphoriques de divers flux.

Juin 1998, « In Folio », Cécile Bonnet (CH), Simon Jacquard (F), Victoria Oldham (GB), Eva-Dominique Rogner (CH), Jeanne Schmid (CH), Dominique Schoeni (CH), Eva Vretzaki (GR), Poka Yio (GR).

Huit artistes investissent trois bibliothèques municipales de Genève (Cité, Eaux-Vives, Jonction) sur le thème du festival In Folio: "Polar". Différentes approches où la fiction, le crime et l'enquête sont traités en un travail plastique.

Juin 1998, « Southern DISCOMfort », Eva Vretzaki / Poka Yio (GR)

Ce couple d'artistes grecs réalise, après une résidence, une exposition ironisant les clichés touristiques de la Grèce par une installation sonore et visuelle.

Avril 1998, « 1-3, rue Lissignol », Paola Junqueira (CH)

Ce travail *in situ* est accompli avec les habitants ainsi que dans le contexte de l'immeuble. Des tuyaux relie l'intérieur et l'extérieur, et diffusent les voix des habitants interrogés.

Février-mars 1998, « Couverture », François Meunier (CH)

Reprenant les matériaux constitutifs du lieu Piano Nobile, l'artiste conçoit plusieurs pièces "minimalistes", synthèses d'édifi ces architecturaux, qui découpent l'espace ou le prolongent.

Décembre 1997, « Tales of enchantment », Victoria Oldham (GB)

Dans une installation composée de vidéo et d'objets fabriqués pour la plupart à partir d'aliments, cette jeune artiste anglaise (en résidence), propose une réflexion sur l'enfance et le monde des contes.

Novembre 1997, « La place pour l'autre », Yves Kropf (CH)

A l'occasion de la 7e Semaine Internationale de la Vidéo (SIV). Deux projections vidéo, l'une de paysages, l'autre d'interviews, sont réfléchies sur une installation de miroirs. L'artiste utilise la subjectivité du spectateur pour établir des connexions entre les images.

Avril-mai 1997, « Doucement Jean-Marie », Dominique Blaise (F)

Travaillant de manière récurrente avec les tables et les chaises, l'artiste français construit une installation de tables, en équilibre investissant tout l'espace de la galerie. Sur une terrasse inutilisée de l'immeuble, il installe 223 chaises, jouant avec leurs ombres.

**Décembre 1996, « Les 5T de Toucher, Temps, Transformations, Textes et Tango »,
Eva-Dominique Rogner (CH)**

L'artiste et chorégraphe genevoise présente une série d'oeuvres plastiques en parallèle à une performance dansée à la Maison des Arts du Grütli.

**Octobre 1996, « Esopo reste ici et se repose, une année sans atelier, notes de travail »,
Jeanne Schmid (CH)**

Dans une installation et un travail sonore, cette artiste genevoise étudie le parallèle entre le mouvement d'une balançoire et celui provoqué par la lecture d'un palindrome.

Mai 1996, « Surfacing at a different place », Trébor Scholz (D)

Cet artiste en résidence, effectue une série de performances à l'Institut d'architecture et en ville de Genève. Le résultat filmé et photographié est présenté à Piano Nobile.

Octobre 1995, « In Christo Veritas », Blaise Perret (CH)

L'artiste réalise une installation sur le thème de la figure de Saint Gervais, ainsi qu'une performance extra-muros sur ce même thème.

Collaborations – exportations

- Le Centre pour l'image contemporaine, St-Gervais, Genève lors des festivals SIV/BIM / Version (2006, 2005, 2004, 2001, 1999, 1997)
- Manifestation d'Art Contemporain, Genève (2006)
- Expo.02, Vogt Landschaftarchitekten, CICR, CRS lors des Jardins de la violence (2002)
- Plusieurs commerces du quartier des Pâquis lors des expositions Standby et Ice Cubes (2002)
- l'Ecole ALBA à Beyrouth (2001)
- L'espace Kaos Art à Barcelone lors de l'exposition Talgo (2001)
- La Nouvelle Galerie à Grenoble lors de l'exposition Talgo (2000)
- La Galerie Michel Foëx à Genève lors d'une exposition commune (2000)
- Le Musée Rath de Genève lors de l'exposition « Steinlen et l'époque 1900 » (1999)
- Le centre d'Art en l'île à Genève pour une exposition carte blanche à Piano Nobile (1999)
- Les Bibliothèques municipales de Genève lors du festival In-Folio (1998)
- Genève-Céramique lors de l'exposition du céramiste A. Spitteler (1998)

Les expositions ont été réalisées grâce aux soutiens de:

Soutiens annuels :

Ville de Genève – Département de la culture
Fondation Nestlé pour l'art

Soutiens ponctuels :

Ambassade d'Espagne en Suisse
Ambassade de Grèce en Suisse
British Council
Centre pour l'Image contemporaine, St-Gervais, Genève
Commune de Plan-les-Ouates
Donations privées
Haute école d'art et de design, Genève
Embassy of the United States, Berne
Fondation Avina
Fondation Bea pour Jeunes Artistes, Genève
Fondation Ernst Göhner

Fondation Oertli

Fondation Nestlé pour l'art
Fonds cantonal d'art contemporain, Genève
Fonds municipal d'art contemporain, Genève
Fonds mécénat SIG, Genève
gian marco tuena, mobilier contemporain
Loterie Romande
Lufthansa
One Pixel Studio, Genève
Pour cent culturel Migros
Pro Helvetia Fondation suisse pour l'art
République et Canton du Jura
Royal College of Art, Londres
Service culturel de l'Ambassade de France en Suisse
Schindler Kulturstiftung
United States Information Agency